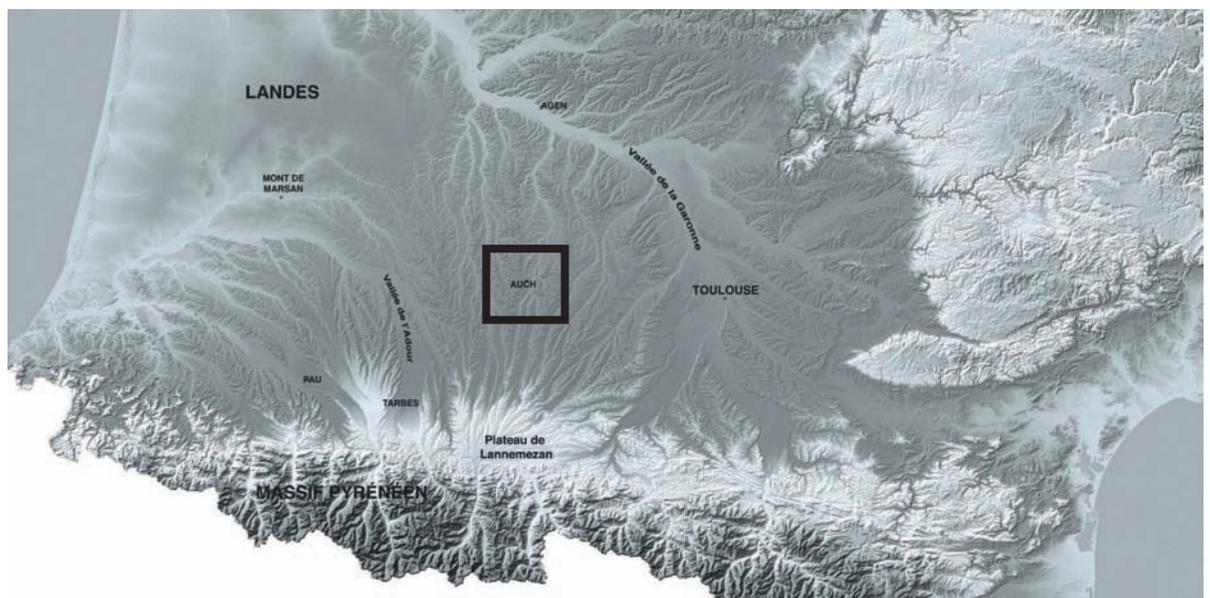
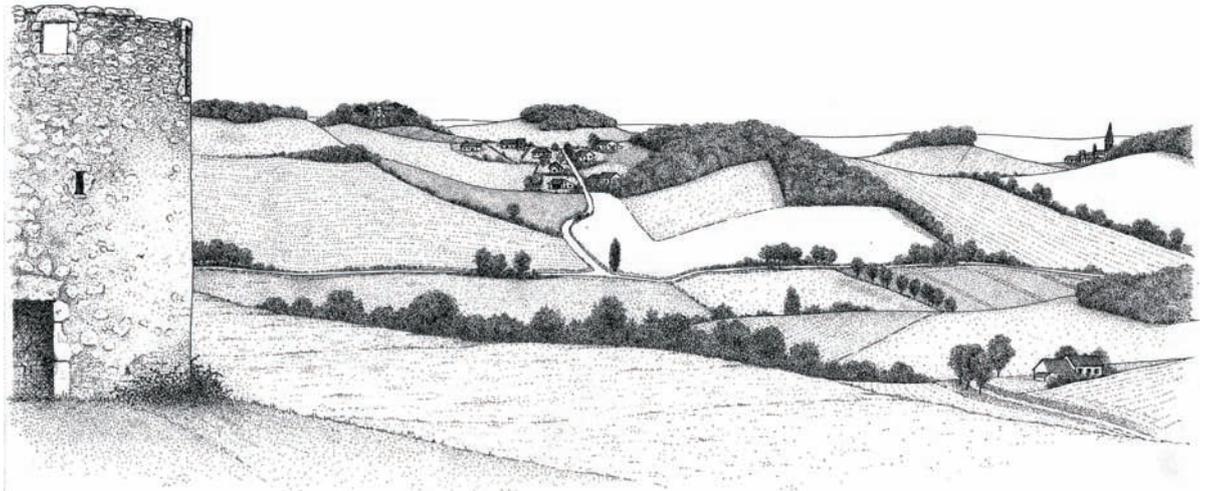




PAYS D'AUCH



Pour en savoir plus :

Lieux de découverte :

Auch, centre historique

Village et château de Lavardens,

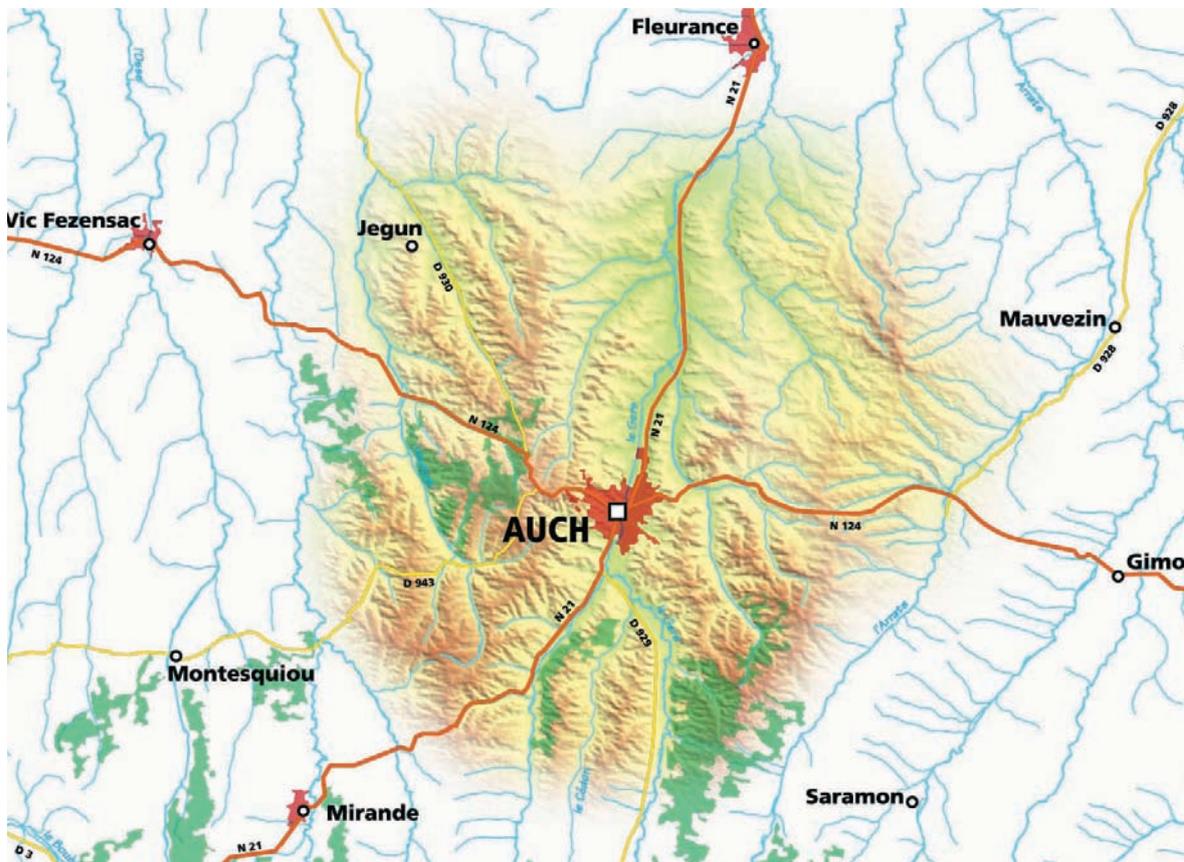
Villages de Biran, Ordan Larroque, Montaut les Créneaux, Barran, Jegun, Pessan.

Lectures :

Histoire d'Auch et du Pays d'Auch, ss la direction de Maurice BORDES, Ed. HORVATH, 1980.

Les bancs calcaires de la vallée du Gers, R. ORCIVAL, BSAG 1960, p.238.

Auch, ville d'art, H. POLGE, BSAG 1950, p.107.



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32





Au cœur de l'éventail gascon et au cœur du département, le Pays d'Auch s'étend, entre Baise et Arrats, dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour d'Auch, unique ville du gersoise, peuplée de 23 000 habitants.

Centre géographique, il est aussi carrefour :

- **Carrefour des deux grands axes** de communication du département (RN 124 et RN 113)
- **Carrefour paysager**, le Pays d'Auch est un **noeud central** où se rencontrent plusieurs influences : confins de la Ténarèze, de la Lomagne, du Savès-toulousain et de l'Astarac. Ce mélange harmonieux des paysages gersois fait du Pays d'Auch un petit concentré de Gascogne, avec ses spécificités.

Ce **paysage diversifié** présente au premier abord un **ensemble confus de hauteurs et de vallonnements** plus ou moins marqués. La colline est l'élément de base de ce relief accidenté, bossu, incisé (pentes atteignant 20%) qui offre un paysage désordonné à l'aspect tourmenté, creusé par de nombreux petits cours d'eau secondaires.

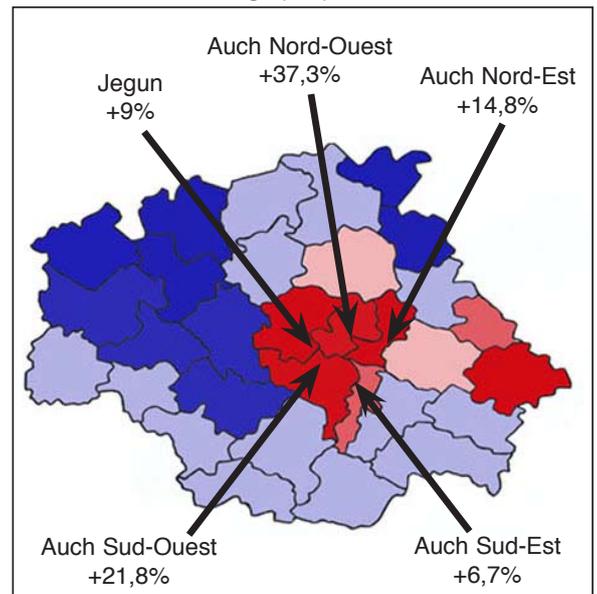
Il est en fait **structuré par un axe** (la vallée du Gers) et **organisé autour de sa ville-centre** (Auch). Ce chef-lieu de département qui n'a jamais été coupé de la campagne environnante, fait de son pays un territoire habité où se concentrent les activités, les services et les hommes. C'est la **diffusion de la ville** dans son arrière-pays qui confère à cette entité toute son unité, notamment avec l'apparition de nouveaux paysages de péri-urbanisation : maisons neuves isolées et lotissements viennent compléter l'habitat traditionnel diffus et étoffer les villages perchés.

Les villages perchés, bâtis sur des bancs calcaires et les maisons paysannes aux pierres blanchâtres veinées de jaune, confirment, avec les nombreux affleurements, la **dominance du calcaire** dans le sol du Pays d'Auch.

Terroir encore **profondément agricole**, malgré la **concentration des activités tertiaires** à Auch, cette entité est le siège d'une **polyculture très diversifiée** qui offre un paysage en mosaïque.

Enfin, le paysage présente de nombreuses **traces d'une occupation humaine très ancienne** : piles gallo-romaines, toponymie (terminologie en -an), vestiges divers..., rappellent qu'avant qu'Auch ne devienne la **capitale administrative, monumentale et affective du Gers**, Ausci était une des capitales de la Novempopulanie.

Évolution démographique de 1982 à 1999



Enjeux et prospective :

Tendances :

- Le changement d'affectation des sols, la péri-urbanisation, le développement des zones d'activités engendrent de rapides et profondes modifications du paysage
- La ville-centre est délaissée au profit des espaces péri-urbains.
- Le doublement futur de la RN124 renforcera le raccordement d'Auch à la métropole régionale.

Potentialités :

- La déviation Est-Ouest d'Auch peut changer l'organisation du territoire et modifier les logiques de péri-urbanisation, en diminuant les temps d'accès à la ville.
- Le développement économique est favorisé par la position centrale du Pays d'Auch
- Le développement touristique est favorisé par un important patrimoine historique

Enjeu :

- Concilier la mise en valeur du patrimoine historique ainsi que la qualité des paysages et du cadre de vie, avec le développement économique et urbain de la ville et des villages alentours. Respecter le caractère de la "ville à la campagne", à l'aide d'une gestion intercommunale de l'urbanisation, avec l'application de la loi SRU (SCOT, PLU...)

À consulter, fiches «Lieux et Patrimoines» : Ville d'Auch / Castelnaud / Maison neuve / Maison de maître / Champs et Cultures



Polyculture et Mosaïque agreste



Barran et son clocher hélicoïdal



Habitat pavillonnaire à LPreignan (vue aérienne)



Mosaïque agraire depuis la pile d'Ordan Larroque, avec les Pyrénées en toile de fond



Église de Pessan



La cathédrale et la tour d'Armagnac à AUCH



Des maisons aux formes et aux volumes simples



Pousterle auscitaine



Tour d'Arcamont



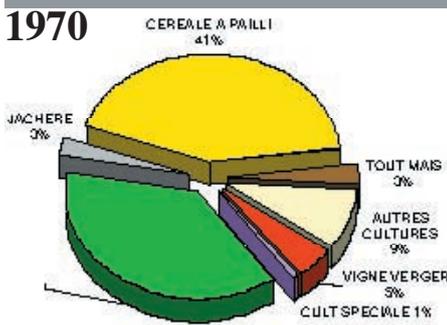
Moulins jumeaux à Lavardens



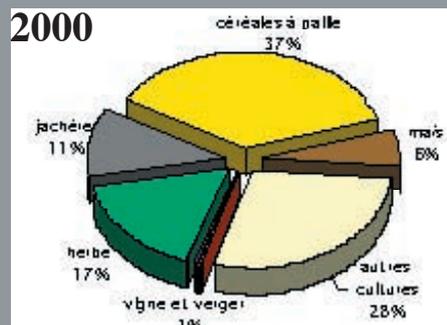
Monbert, à la limite occidentale du Pays d'Auch



Des boisements "coiffent" les coteaux



Répartition de la SAU, RGA 1970



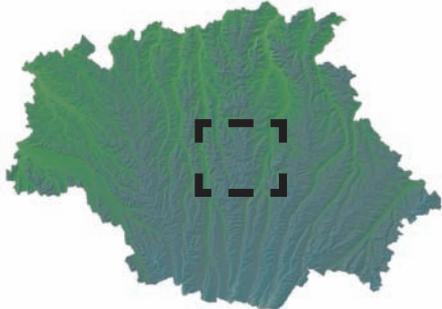
Répartition de la SAU, RGA 2000

Le Pays d'Auch :

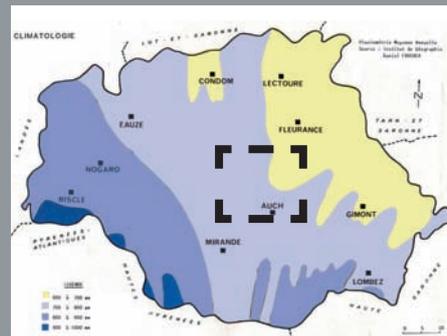
...Entre 1970 et 2000, le nombre d'exploitation a baissé de 50% alors que la SAU ne perdait que 3%.

... des altitudes encore importante allant jusqu'à 280 à 295 m

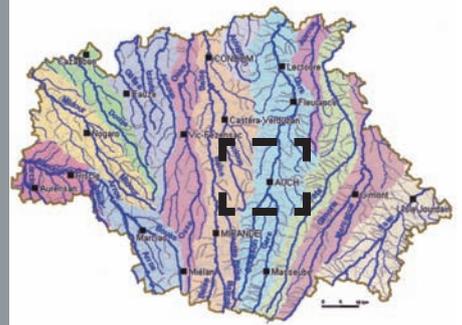
Etymologie supposée : Ausci : une des capitales de la Novempopulanie



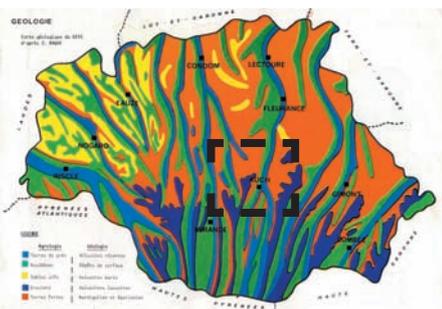
Relief éventail gascon (source IGN)



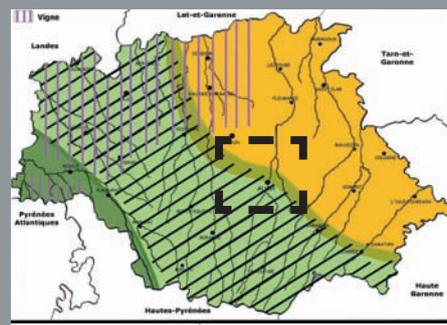
Pluviométrie



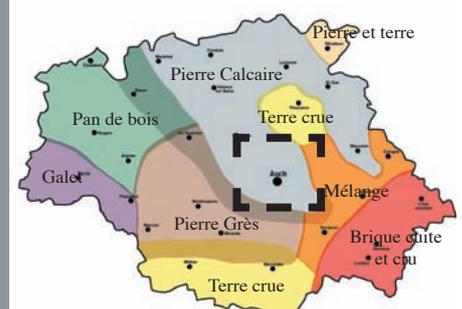
Bassins hydrographiques



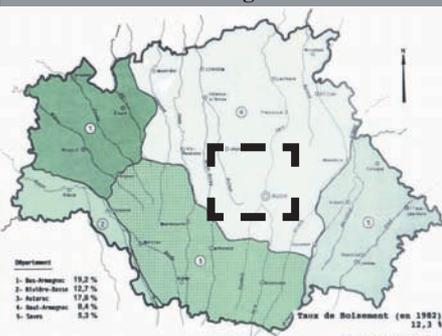
Pédologie



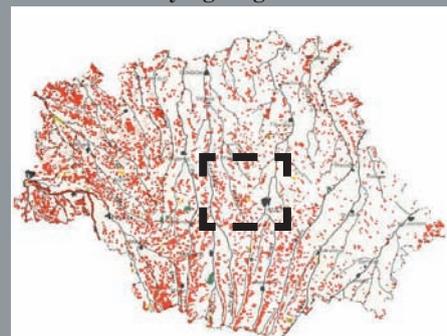
Paysages agraires



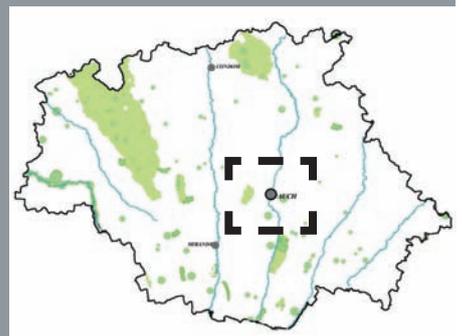
Matériaux de construction



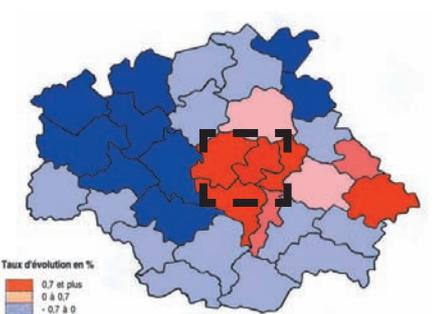
Régions forestières, taux de boisement



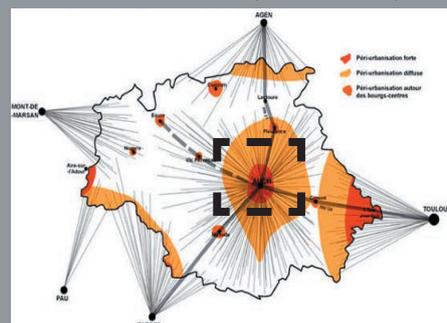
Massifs forestiers (source CRPF)



Milieux naturels, ZNIEFF (source DIREN)



Démographie par canton, 1982-1999



Attractivité et péri-urbanisation

- Auch :** 21 911 hab (-5,6% depuis 1982)
- Pavie :** 2220 hab (+30%)
- Jegun :** 968 hab (+2%)
- Preignan :** 962 hab (+92,8%)
- Castéra-Verduzan :** 830 hab (+9,4%)
- Ordan Larroque :** 773 hab (+26%)
- Barran :** 670 hab (+2,6%)
- Duran :** 665 hab (+29,1%)
- Pessan :** 636 hab (+5,3%)
- Montaut-les-Créneaux :** 619 hab (+19,8%)

Villes principales



Territoire cultivé et habité, le Pays d'Auch est une campagne à la fois «sauvage» et **domestiqué**. Son profil bocager traduit cette domestication de l'espace avec de nombreuses **haies**, composées d'essences "civilisées" (coronille, alaterne, laurier tin, Cyprès...), bordant les nombreux chemins qui maillent la campagne auscitaine. Ce bocage et le grand nombre de petits bosquets ponctuels ainsi que les boisements sommitaux, donnent l'**impression d'un terroir très boisé** mais à part le bois d'Auch, les étendues forestières sont rares.

Le paysage du Pays d'Auch comporte à la fois de hautes collines molassiques et des fragments de tables calcaires. Le Gers et les nombreux petits cours d'eau secondaires qui le traversent ont sculpté ce relief à étages où s'inscrivent discrètement les affleurements calcaires.

Un paysage au relief tourmenté : Une houle de collines élevées

Le pays d'Auch se présente comme un vaste archipel de collines élevées et désordonnées, partagé par le large sillon de la vallée du Gers. Tout le relief est vigoureusement charpenté d'assises calcaires qui affleurent en différents étages du modelé. La structure pyramidale de ces assises, arrondie par l'érosion et enrobée par la molasse, n'est pas directement perceptible. Cet équilibre entre la molasse (prédominante en Astarac) et le calcaire (qui s'affirme en Lomagne gersoise), distingue le Pays d'Auch de ces deux pays voisins, auxquels il fait ainsi transition. De même, la présence du calcaire est presque systématiquement dissimulée par la végétation qui en traillit paradoxalement le modelé et la nature du sol. Les essences calcicoles forment en effet des végétation caractéristiques aux allures typiques de "bouzigues" et "garrigues" et de boisements (canteros).



Le Cantero



Le cantero, littéralement "chantelle de Chênes noir", est la formation de végétation calcaire la plus répandue. Taillis de chênes qui prolifère sur les maigres sols pierreux, il peut se réduire à un simple rideau d'arbres, à un petit bosquet ou bien cacher le banc calcaire et les éboulis sur des centaines de mètres de longueur. Végétation subméditerranéenne, ces formations de la série du Chêne pubescent constituent des milieux naturels d'intérêt au milieu des pelouse sèches.



Les Dômes d'Auch, Cézan et Puycasquier

Les plissements pyrénéens ont formé à la surface des couches sédimentaires, de véritables bombements, plis, rides, dômes, qui de manière discrète sur le plan de la nature des sols, relèvent sensiblement les altitudes locales (280 à 300 mètres). Ainsi, quelques collines et coteaux émergent du moutonnement général des collines gasconnes. C'est le cas en Pays d'Auch, où ces dômes s'expriment dans les coteaux d'Embats, de Saint Jean le Comtal, de Roquelaure, de Castin et de Puycasquier. Au Nord de Lavardens, le Dôme a été érodé par le ruisseau de "Coulègne", le soubassement créacé secondaire affleure à la fontaine chaude où coulent les eaux thermales de Castéra Verduzan.

Des vallées secondaires naissantes ou confluentes ont sculpté ce relief

Les nombreux cours d'eau secondaires, naissants (Auloue, Loustère, Guzerde, Aulouste) ou confluentes (Cédon, Sousson, Talouch), ont chacun creusé leur vallée, modelant coteaux et collines et conférant ainsi au Pays d'Auch son relief "en creux".

Ces petites vallées contrastent avec celle du Gers, plus imposante dans le paysage. Cependant, certaines sont suffisamment marquées pour apporter quelques éléments d'ordre dans cet ensemble confus.

Elles offrent également des sols alluvionnaires, terres de prés, humides et acides. Ces terres de fond de vallée, autrefois valorisées par le pacage d'été, sont aujourd'hui reconverties en peupleraie ou en grandes cultures irriguées (maïs, tournesol), sur les parcelles les moins inondables. La qualité de leur paysage demeure toutefois plus préservée que dans la vallée du Gers où ces phénomènes sont beaucoup plus marqués.

On distingue deux zones de naissances. A l'Ouest de la vallée du Gers, elle offre un paysage relativement bocager alors qu'à l'Est, vers Puycasquier, elle annonce déjà les paysages de grandes cultures de Lomagne et Savès-toulousain.



Vallée de la Loustère



vallée du talouch, paysage préservé



La vallée du Gers

La vallée du Gers, relativement large, constitue l'axe central du Pays d'Auch en le traversant du Sud au Nord. Après avoir reçu le Sousson et le Cédon, le Gers voit sa vallée se rétrécir temporairement, au niveau de la haute-ville qui surplombe la rive gauche d'une quarantaine de mètres.

À Auch, le recalibrage du Gers et la construction d'un pont-barrage, ont permis de remédier à la menace des inondations, en maintenant un niveau quasi-constant, même en période de hautes eaux. Ainsi, lorsqu'elle traverse Auch, la rivière est domestiquée, requalifiée et régulée, elle devient un plan d'eau docile, élargi et ne retrouvera son caractère sauvage qu'en aval de la ville, où la plaine s'élargit.

Le Pays d'Auch est une zone de contact climatique. La dominante océanique subit une influence méditerranéenne sensible surtout en été où les sécheresses sont relativement marquées. La large vallée du Gers favorise la descente depuis le plateau de Lannemezan, des masses d'air pyrénéennes et apporte ainsi une nuance montagnarde très atténuée, mais pourtant perceptible en hiver.

Il est sujet à des phénomènes climatiques particuliers qui peuvent se manifester par des pluies d'orage torrentielles, qui ont à plusieurs reprises fait monter brusquement les eaux du Gers, provoquant, entre autres, les crues catastrophiques, de 1897 et 1977, mais encore de fréquents "coups de vent", en vallée de l'Arrats.



lorsqu'elle traverse Auch, la rivière est domestiquée



Le bois d'Auch

Une des surfaces forestières les plus importantes du département, le Bois d'Auch s'étale sur plus de 200 ha.

Actuellement siège de l'ONF, est classée ZNIEFF et a été largement aménagée pour des activités de loisir (sentier botanique, parcours sportif, centre aéré).



Un des Pays calcaires du Gers

Même s'il offre une grande diversité de types de sols, le Pays d'Auch reste essentiellement dominé par le calcaire qui se décline en cinq niveaux sous forme de bancs d'épaisseur variant de 3 à 10 mètres, représentés par le calcaire d'Auch, dur et veiné de pigments ocres, et par le calcaire de Lectoure, plus tendre.

A Auch, ils s'étagent ainsi :

- vers 150 m : le calcaire de Pellecahus
- vers 190 m : le calcaire de Larroque St Sernin
- vers 205 m : le calcaire de Lectoure
- vers 220 m : le calcaire d'Auch
- vers 235 m : le calcaire de Sansan.

Ces bancs calcaires sont continus le long de la vallée du Gers, constituant de véritables couches entaillées par l'érosion.

Très visibles dans le paysage, ils affleurent au niveau des nombreux ressauts. Ces brusques ruptures de pentes, présentent en effet de petites falaises blanchâtres, des éboulis ou des peyrusquets dans lesquels se mêlent calcaire jaune, sable terreux et grès.

La dominance du calcaire se traduit aussi par une série de villages perchés construits sur les bancs calcaires, ainsi que par la mise en oeuvre de la pierre dans le bâti traditionnel et l'architecture monumentale. Les micro-carrières locales d'extraction de la pierre calcaire étaient autrefois nombreuses sur ce territoire, aujourd'hui, une seule reste en activité.



Calcaire d'Auch, veiné de pigments ocres



affleurement calcaire à Ordan-Larroque



Jégun, village perché bâti sur le banc calcaire de Lectoure



Affleurement calcaire à Roquelaura



Une ville à la campagne...

Le Pays d'Auch présente cette caractéristique unique dans le département d'être à la fois agricole et urbain. Il supporte en effet le développement d'un chef lieu ainsi qu'une agriculture encore très active (la SAU représente environ 74% du territoire).

Profondément humanisé, le Pays d'Auch offre un bon terroir agricole dont la mise en valeur est très ancienne, cependant, la ville d'Auch n'a jamais été coupée de la campagne cultivée environnante. En outre, son développement a d'importantes répercussions sur celui des communes rurales proches, avec notamment l'apparition de nouveaux paysages péri-urbains.

Polyculture et élevage : différents terroirs

Le paysage du Pays d'Auch est largement influencé par une polyculture teintée de différentes influences qui la déclinent selon les terroirs : Aux confins de l'Astarac, l'élevage (bovin, ovin) est plus présent alors que les grandes cultures dominent aux confins de la Lomagne et du Savès toulousain. A la pointe de la Ténarèze, c'est la vigne qui retient l'attention. Quasi-absente des autres terroirs du Pays d'Auch, elle est ici relictuelle du vignoble de Haut-Armagnac et fait vivre quelques producteurs de vin de pays "Côtes de Gascogne".

L'activité maraîchère demeure dans les vallées grâce à des sols alluvionnaires. Néanmoins, ces sols sont souvent, et de plus en plus, valorisés par des grandes cultures irriguées. Les coteaux, quant à eux, sont souvent le siège de l'implantation nouvelle de l'activité avicole.



Paysage polycole



elevage au confin de l'Astarac



grandes cultures dans la vallée de l'Auloue



vigne et maison neuve aux confins de la Ténarèze



La gastronomie

Sa position centrale, à l'interface de plusieurs influences, permet au Pays d'Auch de revendiquer toutes les saveurs du Gers, d'en être la vitrine. Volailles grasses, poulets fermiers, garbure, gibier, blondes d'Aquitaine, croustade, vin de pays, Armagnac,...sont autant de spécialités issues de différents terroirs et regroupées au sein du Pays d'Auch.



Bâtiments avicoles à Durban



Auch : Ville et centre économique

Seule ville du département, Auch est aussi le **plus important centre économique**.

Sa situation de carrefour a concouru, depuis toujours, à son développement et à l'affirmation de sa centralité. Aujourd'hui devenue un des "satellites" de l'agglomération toulousaine, Auch poursuit sa croissance et **rayonne dans tout son arrière-pays**.

Tenue à l'écart de la révolution industrielle au XIXème, Auch s'est surtout développée autour de l'activité tertiaire. Aujourd'hui prédominant, ce secteur d'activité se traduit par la centralité administrative de la ville mais aussi par une concentration des services et des commerces, à Auch et dans les villages voisins.

En se développant, cette ville-centre ne s'est jamais coupée de la campagne environnante sur laquelle elle induit aujourd'hui d'importants changements d'affectation des sols avec la création de zones d'activités, d'importantes infrastructures ainsi que la construction de nombreuses habitations individuelles.



Auch, la ville à la campagne



La préfecture occupe les locaux de l'ancien évêcher



Preignan, la zone d'activités avec ses paysages de publicités anarchiques non réglementaires



La ville commence à gagner sur le coteau Est de la vallée du Gers



La rocade a réduit le temps d'accès à Duran



Un paysage habité

Le Pays d'Auch offre un paysage profondément humanisé, peuplé de nombreuses habitations. Un important patrimoine bâti traditionnel se mêle à des constructions pavillonnaires pour former un tissu dense.

Cette occupation humaine très ancienne, due au rayonnement de la ville-centre, est illustrée par la présence d'un chapelet de villages perchés autour d'Auch. Ces villages fortifiés, bâtis sur des bancs calcaires, surplombent la vallée du Gers et les petites vallées secondaires qui structurent le territoire.

On citera par exemple Jegun, Lavardens, Ordan Larroque, Biran et Roquelaure, bâtis sur les bancs calcaires de Lectoure et d'Auch; mais aussi Puycasquier et Montaut-les-Créneaux, bâtis sur le banc calcaire de Sansan qui confèrent au Pays d'Auch "le charme des vieilles pierres".

Tous ces villages, bastides et surtout castelnaux, présentent un intérêt avec des restes de fortifications ou de château féodal et offrent des points de vue sur le paysage environnant.

Le développement du chef-lieu de département a fait apparaître de nouveaux paysages autour de ces villages de caractère, paysages qui mettent en péril la visibilité des éléments patrimoniaux qu'ils renferment.

En effet, si de nombreux lotissements sont venus grossir le centre-ancien auscitain dès les années 1960-70, cette urbanisation nouvelle se généralise à tous les villages environnants, accompagnée parfois du développement d'une zone d'activités.



Montaut les créneaux, Lavardens et Ordan Larroque, des villages perchés sur des positions stratégiques



Lotissement à Lasseube-propre



Le développement de Castillon-Massas

Comme dans le reste du département, l'habitat rural traditionnel est très dispersé.

La maison paysanne est le plus souvent isolée. Elle présente des volumes simples (carré ou rectangulaire), un toit à quatre pentes et une façade à l'ordonnancement symétrique. Ses murs sont en maçonnerie de pierre sèche ou bien de moellons hourdés à la chaux. Dans la plupart des cas, elle est enduite d'un mortier de chaux grasse additionnée à du sable ou de la terre de pays. Cet enduit terreux ne laisse apparentes que les pierres de taille des chainages et des encadrements.



Détail d'une fenêtre : l'enduit terreux ne laisse apparentes que les pierres de taille



Les maisons paysannes du Pays d'Auch présentent des formes simples et des volumes modestes

Tout comme la polyculture se décline selon les terroirs du Pays d'Auch, les constructions traditionnelles sont aussi teintées régionalement. Même si la pierre calcaire reste très dominante, elle se mêle à l'argile et la brique cuite au Nord-Est et au grès plus au Sud.



zone d'activité de Clarac à Auch



La cité de la heure, des immeubles à l'échelle gersoise

Des maisons individuelles, elles aussi dispersées sont venues renforcer le dense tissu bâti qui maillait déjà les campagnes du Pays d'Auch. Cette nouvelle urbanisation touche plus particulièrement les coteaux et les collines recherchés pour leurs points de vue et notamment au Sud d'Auch, où la chaîne pyrénéenne vient fréquemment souligner l'horizon. Mais c'est sur les coteaux de la vallée du Gers que le phénomène est le plus important et le plus visible, du fait de la rapidité d'accès à la ville par la RN 21. Des paysages urbains d'habitat collectif et des Zones Industrielles et Zones d'Activités (ZI et ZA), en proche périphérie de la ville, se sont aussi plus fortement développés ici que dans le reste du département, tout en restant dans une échelle modeste.



maison neuve conçue par un architecte



les terrains à bâtir élevés sont très recherchés pour leurs points de vue



Maison d'architecte

Une riche architecture monumentale

Le Pays d'auch présente un riche patrimoine architectural, avec de grands ensembles monumentaux ainsi que de nombreux châteaux de plaisance, dans lesquels la pierre de taille, calcaire, est largement mise en oeuvre.

On citera l'ensemble architectural d'Auch avec la cathédrale Ste Marie, la préfecture, la tour d'Armagnac et l'escalier monumental; la tour féodale de Biran, mais aussi des châteaux privés : Lavardens, Roquefort, St Cricq et Montégut qui se font face...

La ville d'Auch est incontestablement l'ensemble architectural le plus remarquable de ce territoire. Inscrite en 1949 sur la liste des villes artistiques et pittoresques de France, elle présente, du haut de son oppidum, un ensemble de monuments témoins d'un passé prestigieux.



La tour médiévale de Biran



La cathédrale Ste Marie domine la ville



Le château de Lavardens

Le Pays d'Auch est également très riche en maisons de maître. En effet, à partir du XVIème siècle, toute une série de gentilhommières se construisent dans les environs immédiats d'Auch et dans l'ensemble de la juridiction auscitaine. La noblesse et la bourgeoisie de la ville chargent des architectes de construire un "château" à côté de leurs métairies. Ces "châteaux" sont en fait d'imposantes maisons presque toutes construites sur un plan à peu près uniforme : carrée ou rectangulaire, à un étage, elles sont dotées de tours d'angles et augmentées d'annexes.

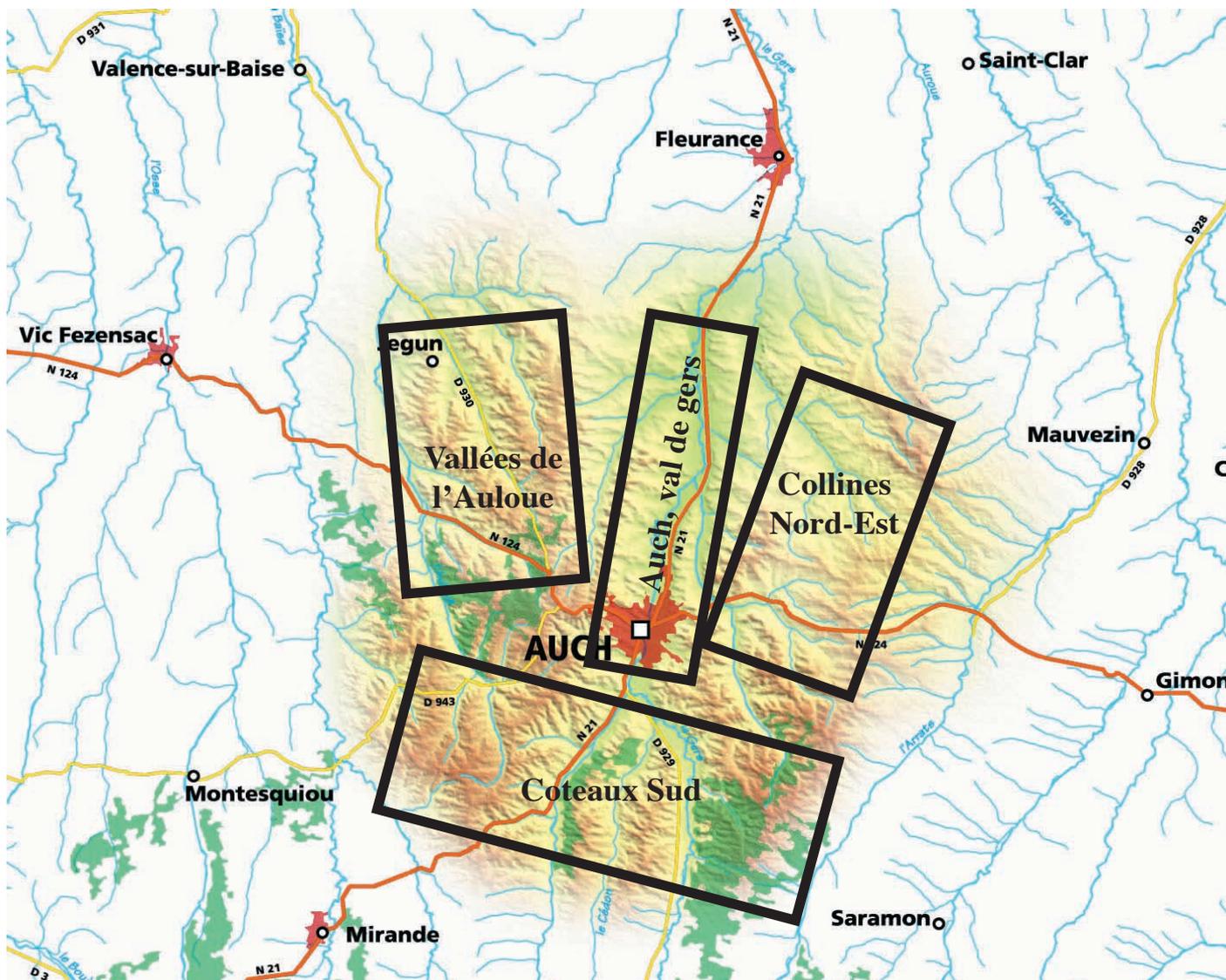


Emmare, Montaut les créneaux



Maison de maître d'Emmare

Cartographie d'assemblage des sous-entités



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Cartographie des sous-entités :

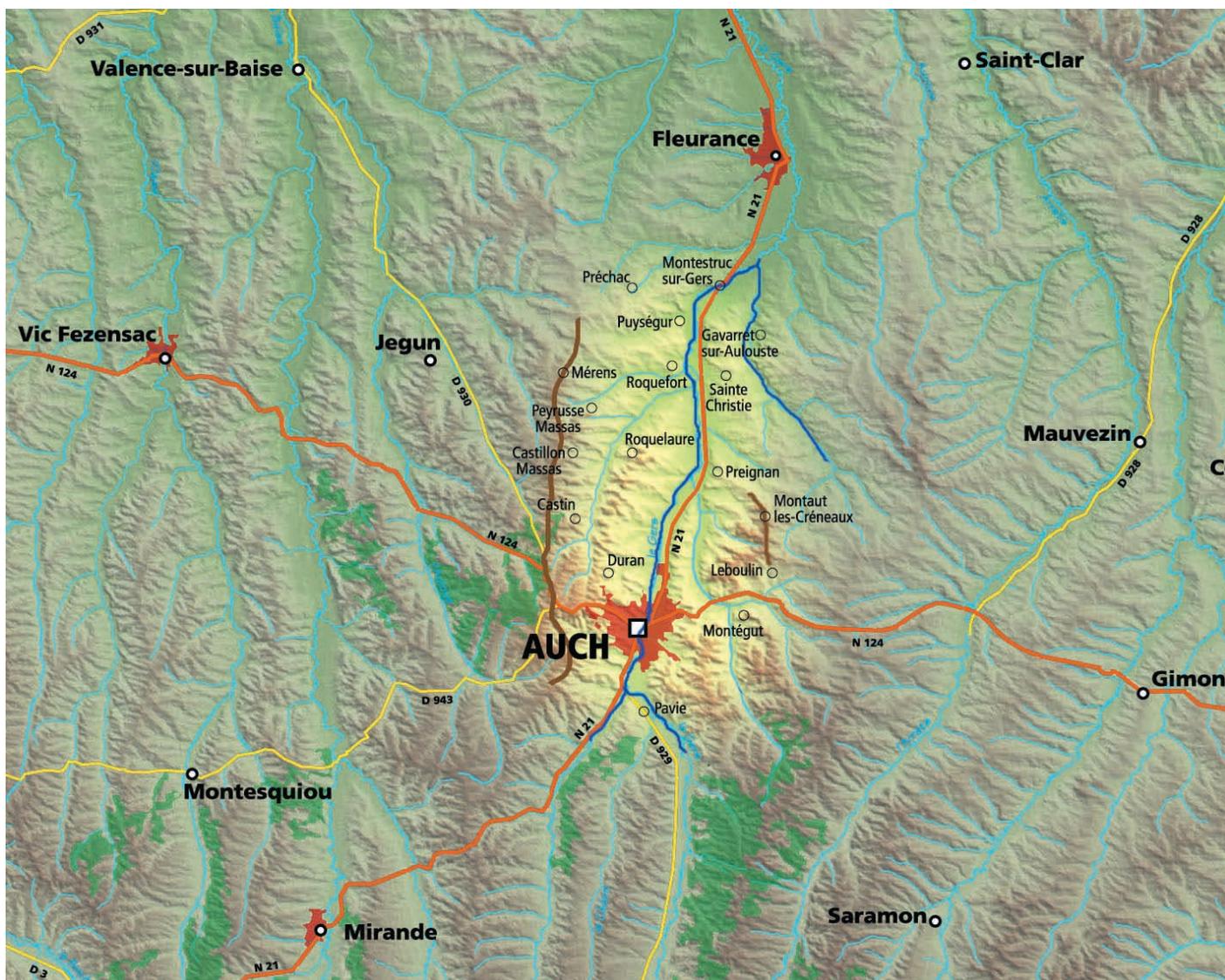
Chaque sous-entité est cartographiée de manière identique :

- un éclairage ponctuel est apporté sur le territoire concerné, les contours sont volontairement lâches et flous de manière à rendre compte des zones de contact et de transition permanente qui caractérisent les paysages du Gers
- apparaissent uniquement le nom des communes de la sous entités, quelques communes limitrophes et les principaux bourgs avoisinants

Sont également soulignés des éléments structurants du cadre physique (coorespondant à une logique de bassin hydrographique)

- en bleu, les cours d'eau principaux autour desquels s'organisent la "sous-entité"
- en marron, les crêtes importantes qui peuvent servir de repères et de délimitation à la "sous-entité"

AUCH, VAL DE GERS : la ville, la vallée et ses coteaux



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Auch-Val de Gers offre le paysage d'une grande vallée orientée Sud-Nord, encadrée de coteaux peu abrupts et de deux petites vallées qui l'enserrent (Talouch et Arçon).

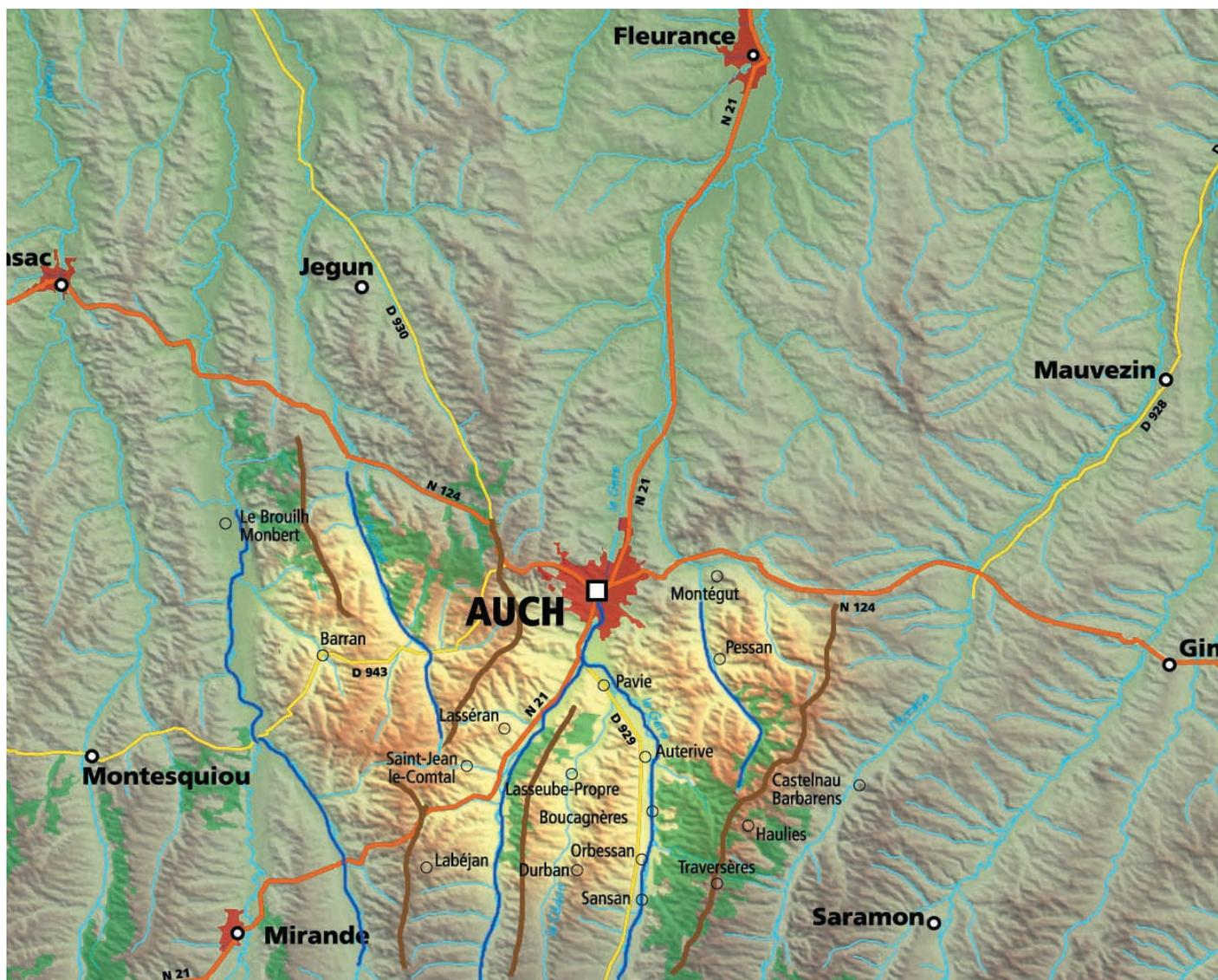
Ce paysage est dominé par la présence de **la ville-centre, qui s'étale sur toute la largeur de la vallée**, ainsi que par la RN 21, axe de communication majeur qui renforce la linéarité du paysage.

Auch, située à un carrefour important, au coeur du département, est un point névralgique, à la fois pour l'économie (activité tertiaire) et pour le tourisme (dimension monumentale de la haute ville assise sur son banc calcaire).

Dans cette entité, **le phénomène de péri-urbanisation est très prononcé**, les maisons neuves et les lotissements se développent sur les coumes descendant dans la vallée du Gers, étouffant ainsi les petits villages qui entourent Auch.

C'est la confluence Sousson / Cédon / Gers, au niveau de Pavie, qui marque la limite Sud de ce paysage en pleine mutation.

LES COTEAUX DU SUD , Confins de l'Astarac



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

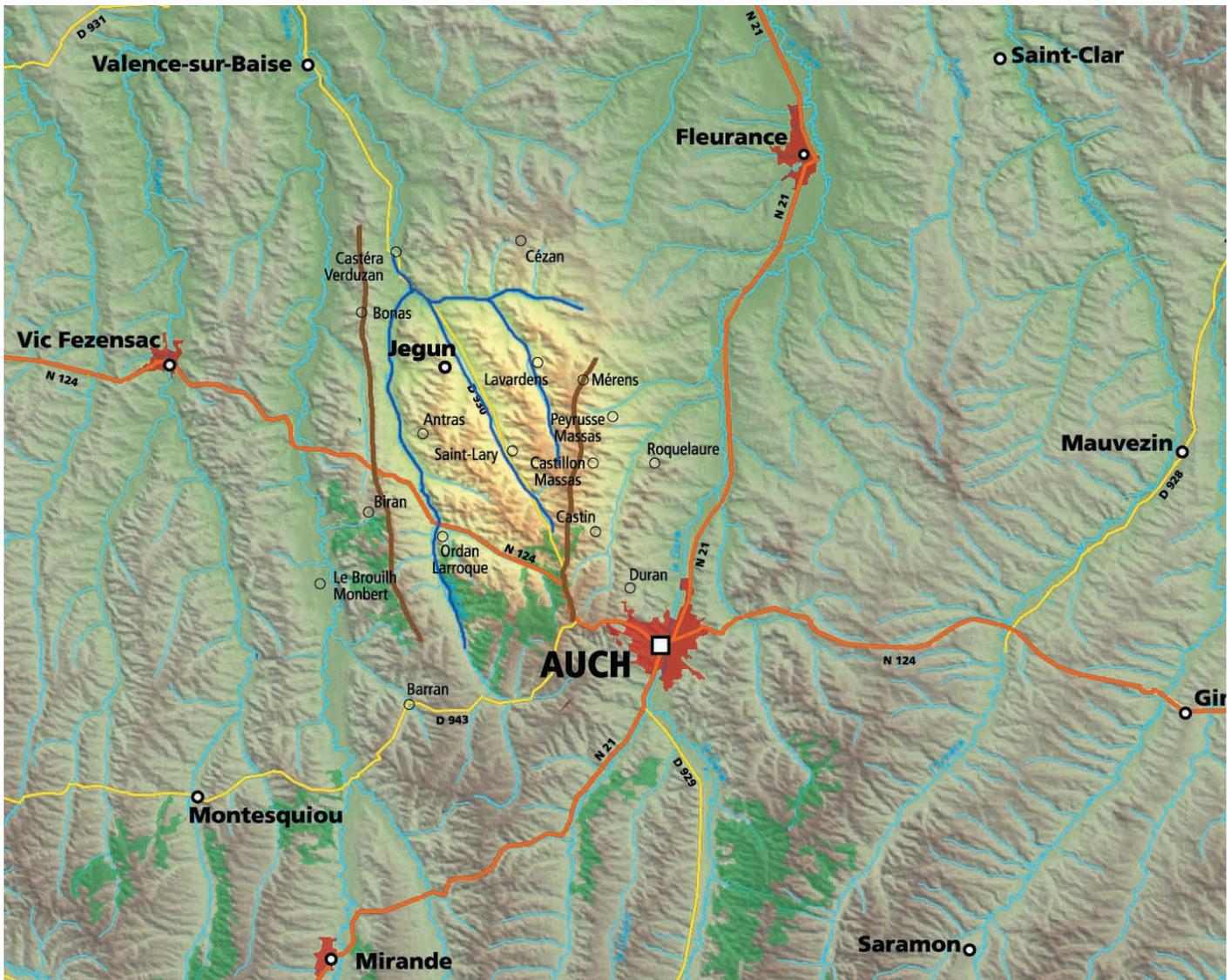
Ici se termine l'Astarac, le paysage est incisé par des vallonnements très marqués. Coupé par le Gers, le Cédou et le Sousson, et traversé par deux grands axes qui suivent ces vallées (RN 21 et RD 929) il prend des **allures montagnardes**, offrant de nombreux points hauts. Une ambiance d'alpage y règne, avec des pâtures, sur des **pentons souvent supérieures à 15%**, destinées à l'élevage, très dominant dans la polyculture.

L'habitat traditionnel caractérisé par la **mise en oeuvre du grès** qui se substitue progressivement au calcaire, présente aussi la particularité d'être peu dense et situé sur les hauteurs qui offrent des **points de vue sur les Pyrénées**.

La terminologie en "-an" de la plupart des villages (Lasseran, Orbessan, Ornézan, Sansan, Barran...) atteste d'une occupation humaine dès l'époque romaine. Depuis quelques années, ils sont étoffés par de **l'habitat neuf, construit préférentiellement sur les nombreux sites dominants offerts par le relief**.

LES VALLÉES DE L'AULOUE,

Un petit air de Ténarèze de l'autre côté de la Baise



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

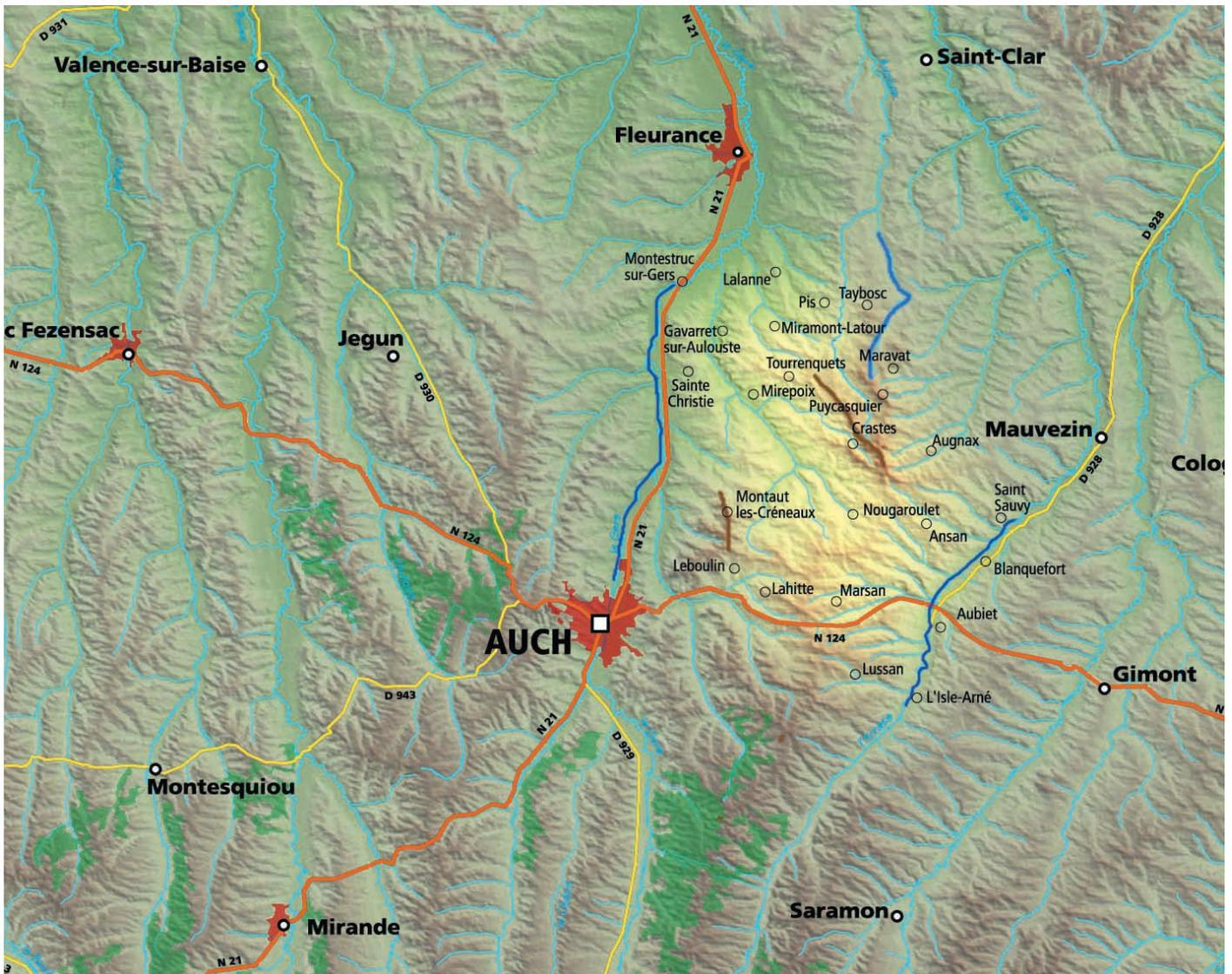
Auloué, Loustère et Guzerde naissent ici mais leurs vallées sont tout de suite structurantes. Elles ordonnent le relief et confèrent **une certaine régularité au paysage**, avec des crêtes offrant de vastes panoramas sur un relief plus adouci qu'au Sud.

C'est la confluence des ces trois cours d'eau, au Sud de Castéra-Verduzan, qui marque la limite Nord-est du Pays d'Auch.

Les coteaux et les collines, coiffés de boisements sommitaux, présentent des sols très calcaires, sensibles à la sécheresse. Leur mise en valeur par la **vigne** illustre l'influence "Ténarèze" qui s'exerce ici.

L'habitat traditionnel en pierre calcaire y est massivement diffus et en bon état général (quasiment aucune ruine), faisant le lien entre de nombreux villages perchés au patrimoine d'intérêt. Cette zone dispose d'un **potentiel touristique important**, notamment autour du village de Lavardens et de la bastide de Jegun.

COLLINES DU NORD-EST, Amorce de la Lomagne et du Savès toulousain



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Ce territoire offre un paysage de **doux vallonnements désordonnés**. Zone de naissance de nombreux petits cours d'eau, affluents du Gers, dominés par les imposantes hauteurs de Montaut-les-Créneaux et de Puycasquier.

Le paysage annonce la Lomagne et le Savès-toulousain : **les boisements se font rares, les parcelles cultivées s'agrandissent, l'agriculture se fait plus intensive.**

Cette exploitation alliée à un relief plus adouci, plus ample, engendre un paysage beaucoup plus ouvert de collines nues, plus sensible à l'impact des constructions neuves.

Dans l'habitat traditionnel, **le calcaire se mêle peu à peu à l'argile et à la brique cuite.**

Dépourvue de grands coteaux structurants, cette zone offre néanmoins de nombreux points hauts qui émergent de l'ensemble anarchique des collines et sur lesquels se sont implantés des villages perchés, eux aussi récemment grossis par des constructions neuves, du fait des **influences auscitaine et fleurantine.**